

vendredi 25 novembre 2011

**Au 9° jour de droit de retrait des salariés de l'AAE de Dunkerque  
La situation est toujours bloquée.**

*Le suicide de Fabrice Hrycak éducateur le 17 novembre à l'AAE de Dunkerque a provoqué la colère et l'indignation des salariés, qui depuis ce jour sont en situation de droit de retrait.*

*Fabrice est la victime de l'autisme d'une Direction responsable qui depuis un an refuse toutes les alertes sur les conditions de travail en vue de la protection physique et mentale des salariés de l'AAE, refuse l'expertise votée par le CHS-CT..*

*L'Union régionale SUD santé sociaux Nord Pas de Calais et la Fédération SUD santé sociaux soutiennent sans réserve l'action des salariés et condamnent l'attitude intransigeante de la Direction de l'AAE unique responsable de la situation actuelle.*

*Au-delà SUD demande l'intervention immédiate des pouvoirs publics, Préfets et ARS pour que les moyens nécessaires soient donnés aux équipes éducatives de mener une action sociale éducative.*

*Nous exigeons qu'immédiatement cessent toutes menaces et pressions envers les salariés et les leaders de ce mouvement. L'exercice du « **Droit de retrait pour danger grave et imminent** » en défense de la santé des travailleurs ne saurait souffrir d'intimidations, ni menaces de sanction*

**L'Union régionale SUD santé sociaux Nord Pas de Calais et la Fédération SUD santé sociaux : appellent toutes les équipes syndicales à se solidariser de cette action unitaire des personnels syndiqués non syndiqués et des syndicats CGT, CFDT et SUD :**

- en multipliant déclarations de soutien les plus unitaires possible,
- en organisant dans tous les établissements sanitaires et sociaux des pétitions de soutien des professionnels de l'action sociale,
- en apportant un message de soutien à la compagne et aux parents de Fabrice,
- en apportant un soutien financier aux parents pour les procédures juridiques qui sont lancées.

*Les soutiens sont à expédier à SUD santé sociaux 59/62, **siège** : 84, rue de Cambrai 59000 Lille [sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr](mailto:sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr) .*

*Dores et déjà SUD santé sociaux étudie les possibilités d'introduire une partie civile dans les procédures juridiques lancées.*

**Pour L'Union Régionale SUD santé sociaux 59/62  
Vladimir NIEDDU  
06 03 40 30 79**

# Soutien aux salariés de l'AAE Mode d'emploi

L'action des salariés de l'AAE de Dunkerque est une action solidaire et unitaire des personnels. Dans cet établissement de 350 salariés la CGT et la CFDT sont représentatif, SUD y possède un RSS.

Les salariés syndiqués et non syndiqués sont depuis 9 jours présents dans l'établissement et appliquent un droit de retrait pour danger grave et imminent massif. Environ 150 salariés y participent.

Des plaintes pénales ont été introduites par le CHS-CT et la Famille.

Inutile de préciser que le combat des salariés de l'AAE est un modèle de combat solidaire en soutien à Fabrice et à sa famille, mais aussi un combat exemplaire pour toutes les victimes de la souffrance au travail.

*Les soutiens sont à expédier à SUD sante sociaux 59/62, siège : 84, rue de Cambrai 59000 Lille [sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr](mailto:sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr) qui transmettra. En copie à Christian Becquet RSS SUD : [chrisbecquet@free.fr](mailto:chrisbecquet@free.fr)*

- **déclarations de soutien les plus unitaires possible,**  
à transmettre à [sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr](mailto:sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr) et [chrisbecquet@free.fr](mailto:chrisbecquet@free.fr)
- **pétitions de soutien des professionnels de la santé et de l'action sociale**  
**à transmettre:**  
à [sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr](mailto:sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr) et [chrisbecquet@free.fr](mailto:chrisbecquet@free.fr)
- **message de soutien à la compagne et aux parents de Fabrice,**  
à transmettre à [sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr](mailto:sudsantesociaux.nnpdc@wanadoo.fr) et [chrisbecquet@free.fr](mailto:chrisbecquet@free.fr)
- **soutien financier aux parents pour les procédures juridiques qui sont lancées. Chèques à l'ordre de SUD santé sociaux 59 qui transmettra envoyés à :**  
-  
SUD santé sociaux 59, 84 rue de Cambrai, avec mention de soutien financier « campagne AAE » au verso du chèque en précisant le destinataire.

## PRESSION

### L'éducateur de l'AAE victime du travail ?



mercredi 23.11.2011, 14:00

Fabrice Hrycak, 38 ans, a été découvert mort le 17 novembre, pendu au pont de Rosendaël.

**Le 17 novembre, une centaine de salariés de l'association d'action éducative (AAE) s'est installée rue du Fort-Louis à Dunkerque, après avoir exercé leur droit de retrait suite au suicide de l'un de leurs collègues.**

/> Pour la majorité des salariés de l'AAE, cela ne fait aucun doute. Fabrice Hrycak, 38 ans, est une victime du travail. Découvert pendu au pont de Rosendaël, le 17 novembre vers 9h25, l'éducateur spécialisé, papa depuis 18 mois n'avait, a priori, pas de problème dans sa vie privée.

Sur le plan professionnel en revanche, c'est une autre affaire. A en écouter les employés présents rue du Fort-Louis ce 17 novembre, l'association de réinsertion compterait dans ses rangs de plus en plus de salariés en détresse.

« Nous sommes dégoûtés... Complètement écoeurés et en colère. Cela fait six mois que nous avons prévenu le service. Mais rien n'a bougé. Aujourd'hui, on perd un collègue qui n'en pouvait plus. Nous l'avons soutenu et défendu mais notre hiérarchie a fait la sourde oreille », confie spontanément une éducatrice de l'unité AAE Jean-Bart, basée à Saint-Pol-sur-Mer et où travaillait Fabrice.

Autour d'elle et des journalistes qui l'interrogent, se rassemblent les autres membres de l'unité. Les témoignages sont unanimes. Les salariés dénoncent tour à tour l'inertie de leur hiérarchie et se disent « complètement abandonnés » face au problème « de plus en plus récurrent des agressions du personnel de la part des jeunes » en réinsertion.

Le 8 septembre 2011, Fabrice Hrycak avait employé la force contre un adolescent confié aux soins de l'unité Jean-Bart, qui accueille des adolescents de 12 à 18 ans en difficulté. « Le jeune s'était accroché à Fabrice et lui avait enfoncé les poings dans les flancs. Fabrice a eu plusieurs côtes cassées.

C'est le point de départ de toute l'affaire. Car pour se dégager, Fabrice a riposté d'un coup de tête », raconte Evelyne. La famille de l'adolescent dépose plainte. Une procédure judiciaire est enclenchée. Celle-ci se double de sanctions disciplinaires. Fabrice Hrycak est convoqué à un entretien préalable de licenciement pour faute grave le 22 septembre. Les syndicats défendent le salarié, qui bénéficie du soutien de ses collègues. L'entretien préalable de licenciement débouche finalement sur « une double sanction, car Fabrice a été averti puis muté à Hazebrouck », tempête Evelyne.

« Il avait décidé de se battre, parce qu'accepter la sanction revenait à reconnaître qu'il avait commis une faute. Or, la faute, c'est la direction qui l'a commise en nous laissant seuls... » Car l'épisode de violence n'est pas isolé. En béquilles, avec une atèle autour du genou, Nicolas raconte : « Des fiches d'incidents et des plaintes pour agression, il y en a à gogo. Mais derrière, rien ne bouge, nous ne sommes pas soutenus. Et les jeunes le sentent. Ce qui fait qu'ils se trouvent plus forts et que cela accroît les tensions. Je souffre d'une rupture des ligaments croisés à la suite d'une altercation avec la même personne qui avait agressé Fabrice. J'ai voulu l'empêcher de frapper une éducatrice. C'était avant que ce jeune s'en prenne à Fabrice. » Des salariés travaillant dans d'autres structures de l'AAE, comme le Trois-mâts, ont également fait part de leur malaise. « J'ai trouvé une collection impressionnante de couteaux et de barres de fer... Les jeunes viennent avec ça et nous devons gérer ça seuls... » Dans le viseur des salariés et de la CGT, André Thomas,

directeur général de la structure, et son adjoint. Ceux-ci ont rencontré les salariés avec le président Daniel Lemang en cours de soirée. La presse n'était pas la bienvenue. La famille de Fabrice Hrycak souhaite déposer plainte contre l'AAE.

Damien ENGRAND

**Dans notre édition du 23 novembre, le président de l'association d'action éducative Daniel Lemang et les proches de Fabrice Hrycak livrent leurs sentiments**

# LA VOIX DU NORD

Actualité Dunkerque

## Souffrance au travail : la médecine du travail avait alerté l'AAE sur une situation critique

mercredi 23.11.2011, 05:13 - La Voix du Nord

Un an avant le suicide de Fabrice, la médecine du travail avait signalé à l'AAE une situation alarmante sur la souffrance des éducateurs.

### | APRÈS LE SUICIDE D'UN ÉDUCATEUR |



Une souffrance au travail, tant physique que psychologique, une absence de soutien de la part de l'employeur, voilà le principal grief mis sur la table par les éducateurs de l'AAE après le suicide de l'un d'eux, jeudi dernier. La médecine du travail, organisme indépendant, avait jugé la situation très préoccupante, dès 2010, demandant à la direction d'être particulièrement vigilante. En retour, cette dernière avait refusé l'expertise demandée par le CHSCT pour assainir la situation, prétextant que ce n'était pas une priorité. PAR ALEXIS CONSTANT

dunkerque@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

La souffrance au travail au sein de l'AAE (Association d'action éducative) a-t-elle été suffisamment prise en compte par la direction ? C'est la question posée par tous après le suicide de Fabrice Hrycak, sanctionné par son employeur après avoir subi une agression le 8 septembre. Ce n'était pas la première.

### « Impact énorme sur la santé des salariés »

Une chose est certaine, dès décembre 2010, en CHSCT, l'AAE avait été alertée de façon très nette par la médecine du travail, interlocuteur indépendant : « Je reçois de plus en plus de salariés de l'Association d'action éducative et sociale qui me sollicitent, exprimant leur souffrance physique, psychologique, un mal être au travail et verbalisant le fait de ne plus trouver de sens à leur travail. Je demande à l'employeur d'être très vigilant à la situation actuelle. Il faut sensibiliser les chefs de service et créer une procédure. Il y a de nombreuses incivilités, il est difficile de travailler dans certaines structures et cela a un impact énorme sur la santé psychologique des salariés. » La médecine du travail ajoutait : « Certains éducateurs ne se sentent pas soutenus et ils ne s'y retrouvent plus. » En 2010, 170 jours d'arrêts de travail dus à des agressions sur sept éducateurs ont été répertoriés.

La médecine du travail suggérant à la direction de « créer une procédure », le CHSCT avait demandé une expertise sur ce sujet. La direction avait refusé, estimant que ce n'était pas la priorité du moment et qu'elle n'avait pas les financements. L'affaire était allée jusqu'au tribunal et l'AAE avait fini par se désister à

l'audience, acceptant l'idée de cet audit du cabinet Émergence, tout en contestant les coûts de cette prestation (environ 80 000 E), pourtant définis par le ministère du Travail. Cette expertise a été ordonnée le lendemain du suicide de Fabrice.

Parallèlement, la pose de « mouchards » sur les véhicules de service (géolocalisation) avait été jugée, elle, prioritaire, déclenchant une forte contestation des salariés (les véhicules de fonction des membres de la direction ne sont pas concernés). Pour cette mesure, les financements étaient là : 43 000 E d'installation et 40 E par mois par voiture pour un parc de 88 véhicules, en coût de fonctionnement. Soit le prix de l'expertise pour la santé au travail la première année d'utilisation.

Hier, les éducateurs de l'AAE exerçaient toujours leur droit de retrait. •

## LA VOIX DU NORD

Actualité Région

### Une marche silencieuse rassemble un demi-millier de Dunkerquois, après le suicide d'un éducateur



mardi 22.11.2011, 05:28 - ALEXIS CONSTANT

La famille, les collègues, les proches... Ils étaient près de 550 à défiler, entre tristesse et colère.

#### | HOMMAGE |

Près de 550 personnes ont défilé dans les rues de Dunkerque pour rendre un dernier hommage à Fabrice, cet éducateur spécialisé de 38 ans qui s'est suicidé jeudi alors qu'il faisait l'objet d'une mesure disciplinaire, dénoncée par ses collègues et l'avocat de la famille comme « totalement injuste ». ...

Les participants à cette marche silencieuse étaient partagés entre le recueillement, la tristesse, et un sentiment de rage contenue.

Le 8 septembre, Fabrice s'était défendu contre un adolescent qui l'avait agressé dans le cadre de son travail. Ce n'était pas la première fois qu'il subissait des violences.

#### Pressions, souffrances

« Alors qu'il attendait un soutien de son employeur, c'est tout le contraire qui s'est passé. L'Association d'action éducative (AAE) l'a enfoncé, en engageant d'abord une procédure de licenciement. Avec l'appui des syndicats, la sanction s'est muée en une mutation d'office à Hazebrouck, alors qu'il n'avait pas de véhicule. Il ne comprenait pas cette sanction et s'est mis à tourner en rond », explique David Brouwer, l'avocat qui défendait Fabrice dans cette affaire. Le conseil du défunt compte entamer une série de procédures judiciaires pour établir la responsabilité de l'employeur dans ce drame.

Cette affaire intervient alors que les éducateurs dénoncent depuis plus d'un an et demi des pressions de la direction et une souffrance au travail.

Le CHSCT avait demandé une expertise sur ces problèmes, mais l'AAE avait toujours refusé... Jusqu'à ce suicide, qui a déclenché le feu vert, vendredi, de la part du président de l'Association d'action éducative.

Une motion de défiance envers la direction a été votée, hier, par 85 % des 300 salariés de l'association. •

## Un long cortège de tristesse et de défiance défile après le suicide de l'éducateur de l'AAE



ALEXIS CONSTANT

dunkerque@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

mardi 22.11.2011, 05:14 - La Voix du Nord

Ils étaient près de 550 personnes à défiler, hier, entre tristesse et rage contenue.

### | LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

La famille, les collègues, les proches ont formé un cortège silencieux rassemblant près de 550 personnes, hier après-midi. Partant des locaux de l'Association d'action éducative, à 14 h, ils ont défilé dans Dunkerque pour rendre un dernier hommage à Fabrice Hrycak, l'éducateur qui s'est suicidé jeudi. Si ce moment se voulait l'expression d'un sentiment de recueillement, une rage sourde habitait les esprits. « L'AAE a enfoncé Fabrice au lieu de le soutenir », dénonce l'avocat de la famille. Dans un contexte de souffrance au travail dénoncé depuis un an demi, les éducateurs continuent d'exercer leur droit de retrait. PAR

« Il a été brisé et ça n'aurait jamais dû arriver. On se demande si on travaille bien dans le social. Notre sentiment, c'est que tout a été fait pour l'enfoncer, lui qui avait le feu sacré, la fibre pour son métier », s'étrangle une éducatrice en pleurs.

Daniel Lemang, le président de l'AAE, a beau répéter : « Je n'ai pas l'impression qu'il y a de l'autisme, j'ai l'impression qu'il y a quand même de la part du siège une recherche d'un plus grand contact », ce n'était pas le cas pour Fabrice, sanctionné parce qu'il s'était défendu contre une agression dans le cadre de son travail.

« Il ne comprenait pas. Il était victime dans cette affaire. Il attendait le soutien de son employeur. Au contraire, sa direction l'a enfoncé, au point de le détruire moralement », explique David Brouwer, l'avocat de la famille, qui défendait Fabrice dans ce dossier de sanction disciplinaire.

### Une absence de soutien dénoncée

« Le directeur de l'association passe depuis maintenant plusieurs semaines son temps à rencontrer les salariés de l'association sur leur poste de travail, pour les écouter pour voir avec eux quels sont leurs problèmes », poursuit Daniel Lemang.

Ce n'était pas non plus le cas pour Nicolas, en tête de cortège, qui se déplace laborieusement sur ses béquilles : « J'ai été agressé le 1<sup>er</sup> novembre par un gamin que j'avais en charge. J'ai subi une rupture des ligaments croisés. L'agression a eu lieu à 11 h. J'ai appelé ma direction pour la prévenir que je ne pouvais

plus rester en poste. On m'a répondu : "Tu te débrouilles. Personne ne te remplacera avant 14 h" . Je suis resté seul, blessé, face à douze enfants en grande difficulté. C'est la troisième fois que je suis agressé depuis cet été.

» Nicolas affirme n'avoir jamais reçu un message de soutien de sa direction. « J'ai même dû aller porter plainte moi-même, alors que c'était à l'employeur de le faire. » Ils étaient nombreux, hier, dans le cortège, en plus du sentiment de tristesse et de recueillement, à ruminer leur souffrance au travail.

Beaucoup ont déjà témoigné, dénonçant des pressions, du mépris, des mauvaises conditions de travail, il y a plus d'un an déjà, pour exiger une expertise après que les services ont été réorganisés (nous reviendrons plus en détail sur cet aspect dans une prochaine édition).

Alors que l'AAE s'était toujours refusée à réaliser cette expertise, Daniel Lemang a annoncé qu'il l'avait sollicité, dès le lendemain de la mort de Fabrice.

### **Rejet de la direction en place**

Mais les salariés n'ont plus confiance en leur direction. Depuis jeudi, ils exercent leur droit de retrait, occupant en permanence les locaux de l'association.

Hier, dès la fin de la marche silencieuse, l'intersyndicale CGT-CFDT a tenu une assemblée générale, devant près de deux cents éducateurs.

Il s'agissait, entre autres, de voter une motion de défiance envers le président de l'AAE et les trois directeurs impliqués dans la procédure disciplinaire visant Fabrice Hrycak. « Nous ne voulons plus discuter avec ces personnes, nous ne voulons plus les voir. Ce que nous allons voter, c'est la notion de responsabilité qu'ils ont dans ce drame. Au final, nous exigerons qu'ils s'en aillent. Nous allons demander d'avoir en face de nous d'autres interlocuteurs », explique Philippe Toulouse, au nom des instances représentatives du personnel. La motion a été votée à l'unanimité moins une abstention. Le bras de fer est entamé. Il est parti pour durer.

L'avocat dunkerquois David Brouwer compte entamer toute une série de procédures judiciaires pour démontrer la responsabilité de l'employeur dans ce décès.

## **LE FIGARO d' Après AFP**

### **Suicide d'un éducateur: marche blanche**

AFP Publié le 21/11/2011 à 17:55 [Réactions](#) (39)

*Environ 700 personnes ont défilé aujourd'hui à Dunkerque lors d'une marche blanche pour rendre hommage à l'éducateur spécialisé qui s'est suicidé jeudi, alors qu'il était sous le coup de sanctions de la part de son employeur. Famille, amis, collègues de l'éducateur, qui travaillait à l'Association d'action éducative et sociale (AAE), ainsi que des anonymes, ont marché silencieusement dans les rues de Dunkerque pour se rendre jusqu'au pont où ce dernier avait été retrouvé pendu.*

*Plusieurs membres du cortège portaient des portraits du défunt, tandis que d'autres arboraient une rose blanche, pour rendre hommage au jeune homme.*

***Des pancartes "Plus jamais ça!" et "Honte à la direction" émaillaient le cortège, qui s'est notamment arrêté près du palais de justice, où la famille prévoit de déposer une plainte contre la direction de l'association.***

***Selon l'avocat de la famille, David Brouwer, la plainte devrait être finalisée d'ici la fin de la semaine. "Nous voulons démontrer qu'il y a bien un lien de causalité direct entre le suicide de cet éducateur et ses conditions de travail", a dit Me Brouwer.***

***L'éducateur de 38 ans, père d'un garçon de 18 mois, s'était donné la mort jeudi, après avoir été sanctionné par sa direction, après une altercation avec un jeune dont il s'occupait, et au cours de laquelle il avait eu deux côtes cassés, selon David Brouwer. "Mon client avait été très affecté par cette sanction. Il était abattu et s'estimait victime d'une injustice", a dit l'avocat.***



## **Après le suicide d'un éducateur jeudi, 550 personnes ont défilé dans les rues de Dunkerque**

lundi 21.11.2011, 17:14 - La Voix du Nord



Dunkerque : 550 personnes ont défilé après le suicide d'un éducateur de l'AAE - PHOTO LA VOIX

| Littoral |

Près de 550 personnes ont défilé dans les rues de Dunkerque ce lundi, en hommage à l'éducateur spécialisé de l'AAE (Association d'action éducative), qui s'est donné la mort la semaine

dernière.

Jeudi matin, le corps sans vie de Fabrice, un éducateur spécialisé de l'AAE, a été retrouvé pendu sous un pont. Un suicide qui trouverait son origine dans un conflit avec la direction et qui intervient alors que depuis plus d'un an, les salariés se battent pour faire reconnaître leur souffrance au travail. Le jour-même ses collègues ont fait valoir leur droit de retrait.

[Les travailleurs sociaux de l'AAE dénoncent depuis un an une « souffrance au travail, des conditions d'exercice dégradées et une vaste désorganisation des services depuis que l'association a subi une restructuration »,](#) affirme Philippe Toulouse, délégué CGT.

[Vendredi, la famille de la victime et des membres de l'AAE ont été reçus par l'inspection du travail.](#)

L'avocat de la famille, David Brouwer, a annoncé qu'il était déterminé à faire aboutir une plainte au pénal contre l'association.

*Plus d'infos dans votre édition de Dunkerque demain*

# Delta FM

Dunkerque

## Le climat social est extrêmement tendu au sein de l'AAE

Edition du lundi 21 novembre 2011, 11:35 | Lu : 340



© F. Biard - Delta FM

Les salariés de l'AAE envisagent une marche silencieuse ce lundi pour rendre hommage à leur collègue décédé jeudi matin. En attendant, le climat social est plus que jamais tendu. Réunis encore vendredi soir au sein du siège de l'association, des salariés demandent même la démission de la direction. Daniel Lemang, le président de l'AAE, a officiellement validé une expertise des conditions de travail au sein des structures de l'institution éducative et sociale. Il souhaite entamer cette semaine des discussions avec les salariés. La famille de l'éducateur décédé veut porter plainte au pénal.

## LA VOIX DU NORD

*Après le suicide d'un éducateur, la faute de l'employeur soulevée par ses collègues*

- Actualité Dunkerque

# Après le suicide d'un éducateur, la faute de l'employeur soulevée par ses collègues

samedi 19.11.2011, 05:15 - La Voix du Nord



Les éducateurs de l'AAE veulent prouver que le suicide de leur collègue est directement lié à une situation de souffrance au travail.

## | ASSOCIATION D'ACTION ÉDUCATIVE (AAE) |

Après le geste de désespoir de Fabrice Hrycak, cet éducateur de 38 ans et père de famille, retrouvé pendu avant-hier, les salariés de l'AAE veulent contre-attaquer.

Hier, la famille et les membres du CHSCT (Comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail) ont été reçus par l'inspection du travail. « Pour apporter les éléments qui démontrent que le suicide de Fabrice est directement lié à ses conditions de travail et à la situation professionnelle qu'il traversait », explique Philippe Toulouse, délégué CGT et secrétaire du CHSCT. Et d'ajouter : « Il est clair que le CHSCT va porter plainte contre l'AAE pour faute inexcusable de l'employeur. Il est par ailleurs établi que l'AAE n'a pas voulu déclarer Fabrice en accident du travail, après l'agression qu'il a subie. Tout cela est consigné dans le compte rendu du CHSCT. De son côté, la famille va mener l'affaire au pénal. Maintenant, l'association doit assumer. On ira jusqu'au bout ». Hier, les éducateurs de l'AAE ont exercé leur droit de retrait.

« On avait tout fait pour alerter la direction sur les problèmes rencontrés. On a déjà exercé un droit d'alerte, un droit de retrait. Nous avons demandé une expertise qui nous a été refusée. Tout cela, encore une fois, fait foi dans les comptes rendus du CHSCT. On ne peut pas dire que la direction n'était pas au courant du malaise général au sein de l'AAE. Malheureusement, cela s'est soldé par un suicide. On n'arrive pas à s'en remettre », poursuit Philippe Toulouse.

Avant-hier soir, Daniel Lemang, le président de l'AAE, quelques administrateurs, le directeur général, André Thomas, ont reçu les éducateurs, pétris de tristesse mais aussi gagnés par la colère. La confrontation a été houleuse. Les membres de la direction ont été hués, conspués, accueillis sous les cris, scandant : « Démission ! Démission ! ».

Le président a tenté de rassérer les esprits en affirmant qu'il comprenait la souffrance au travail exprimée et que l'AAE n'occulterait pas ce problème, une fois l'émotion passée.

Une marche silencieuse sera organisée à la mémoire de Fabrice, lundi à 14 h devant l'AAE, 41, rue du Fort-Louis. •

A. C.

**LA VOIX DU NORD**

**Littoral**

# Dunkerque : après le suicide d'un éducateur de l'AAE, les collègues visent la faute de l'employeur

vendredi 18.11.2011, 16:34 - La Voix du Nord

| Littoral |

Après le geste de désespoir de Fabrice Hrycak, cet éducateur de 38 ans et père de famille, retrouvé pendu hier, les salariés de l'AAE veulent contre-attaquer.

Ils comptent déposer plainte pour faute inexcusable de l'employeur, mais aussi entamer une procédure au pénal. Aujourd'hui, les éducateurs ont exercé leur droit de retrait.

Aujourd'hui, la famille et les membres du CHSCT (Comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail) ont été reçus par l'inspection du travail. « Pour apporter les éléments qui démontrent que le suicide de Fabrice est directement lié à ses conditions de travail et à la situation professionnelle qu'il traversait », explique Philippe Toulouse, délégué CGT et secrétaire du CHSCT. Et d'ajouter : « Il est clair que le CHSCT va porter plainte contre l'AAE pour faute inexcusable de l'employeur. Il est par ailleurs établi que l'AAE n'a pas voulu déclarer Fabrice en accident du travail, après l'agression qu'il a subi. Tout cela est consigné dans le compte rendu du CHSCT. De son côté, la famille va mener l'affaire au pénal. Maintenant, l'association doit assumer. On ira jusqu'au bout »

## LA VOIX DU NORD

Actualité Région

## Un éducateur se pend à Dunkerque : la souffrance au travail dénoncée

vendredi 18.11.2011, 05:22 - La Voix du Nord



Les éducateurs ont exprimé leur colère après la mort de leur collègue. Depuis un an, ils dénoncent une souffrance au travail.

| CONSTERNATION |

Hier matin, un éducateur de l'AAE (association d'action éducative de Dunkerque), âgé de 38 ans, a été retrouvé pendu sous un pont, à Dunkerque. Ce suicide a déclenché une vague de colère chez les travailleurs sociaux de la structure qui dénoncent depuis un an une « souffrance au travail, des conditions d'exercice

dégradées et une vaste désorganisation des services depuis que l'association a subi une restructuration », affirme Philippe Toulouse, délégué CGT. ...

Depuis plus d'un an, la CGT attaque la direction pour dénoncer un manque de soutien des éducateurs qui doivent affronter seuls des situations de violence de plus en plus fréquentes.

### Sanction ressentie comme une injustice

L'éducateur qui a mis fin à ses jours faisait l'objet d'une sanction disciplinaire ressentie comme une profonde injustice. Le 8 septembre, il a été violemment agressé par l'un des adolescents qu'il avait à sa

**Circulaire aux militants SUD santé sociaux à propos de l'AAE de Dunkerque**

11

[Sudsantesociaux.npdc@free.fr](mailto:Sudsantesociaux.npdc@free.fr), SUD santé sociaux : 84 rue de Cambrai, 59000 Lille

charge. Le jeune homme lui avait brisé deux côtes avant de le plaquer contre un mur et de le ceinturer. Pour se dégager de l'étreinte, le travailleur social avait envoyé un coup de tête à l'adolescent qui n'avait d'ailleurs pas été blessé.

« *Comportement inadmissible* », avait tranché la direction, entamant alors une procédure de licenciement pour faute grave. Avec l'appui des syndicats, l'éducateur avait vu sa sanction s'atténuer en une mutation à Hazebrouck et un avertissement. « *Mais il n'avait pas supporté cette sanction, il est tombé en dépression depuis les faits. Avant le 8 septembre, il était parfaitement épanoui dans sa vie professionnelle et familiale* », expliquent ses collègues et sa famille.

Une famille qui a décidé d'entamer une procédure judiciaire contre l'AAE. Son président, qui a rencontré hier soir les éducateurs, a déclaré avoir « *entendu cette souffrance au travail* » et se dit prêt à « *soutenir davantage les salariés dans l'exercice, de plus en plus difficile, de leurs fonctions* ».

A. C.